



Théo Gosselin

Selah Sue

Musique de chambre

Avant son troisième album attendu pour la fin de l'année, la chanteuse publie un EP qui sent bon la maternité. - Texte: **Luc Lorfèvre** -

Un disque qui parle de battement de cœur, d'amour absolu et sur lequel on entend le joyeux gazouillis d'un nouveau-né. Oui, Selah Sue est amoureuse et heureuse. Après avoir évoqué sa dépression dans son premier album en 2011 et s'être fixée une nouvelle ligne de conduite sur "Reason" (2015), l'artiste louvaniste revient avec "Bedroom", EP de cinq titres enregistrés... dans sa chambre. "Un projet sincère et profondément intimiste né en pause maternité", précise celle qui est devenue la maman d'un deuxième garçon. L'album, le vrai, est attendu pour sa part à la fin de cette année. "Il a été pensé différemment que "Bedroom"", précise encore Selah.

Si Selah Sue s'accompagne de sa guitare acoustique sur les cinq chansons (enfin quatre, *You're My Heart* tenant plus de la respiration instrumentale), "Bedroom" n'est pas pour autant un disque dépouillé. *In A Heartbeat* est ainsi une ode à la maternité particulièrement bien arrangée avec un clavier qui sonne comme une berceuse et une rythmique aux vertus envoûtantes. *You* est une chanson folk à la gloire de l'amour absolu et *Always Cosmo* est la plus up-tempo de l'EP, la plus moderne aussi dans ses orchestrations réalisées avec l'aide du producteur anglais Kwes (Solange, Tirzah). Et lorsque vient l'heure du dodo, Selah Sue nous dit au revoir avec la caresse acoustique *I Would Rather*, ritournelle pure et concise comme elle en chantait à ses débuts. Avec "Bedroom", Selah Sue choisit une manière bien à à son image pour revenir à l'avant-plan. Avec classe, humilité et élégance. ✕

Rone



ÉLECTRO

★★★★★
ROOM WITH A VIEW
InFiné/N.E.W.S.

Pour créer "Room With A View", Rone est parti d'une carte blanche proposée par le théâtre parisien du Châtelet. Les mains libres, le producteur s'est frotté aux danseurs du Ballet National de Marseille pour tisser une B.O. nourrie de réflexions sur les changements climatiques. À l'arrivée, Rone signe un chef-d'œuvre électro. Épurée mais riche en émotions, sa musique touche au sublime. Né d'un rapport privilégié à la danse, cet album revient à l'essence de l'électro. Entre mécanique du corps et évasion spirituelle, Rone s'ancre dans le réel avec un disque onirique et engagé. - N.A.

Jean-Christophe Renault



CLASSIQUE

★★★★★
EARS HAVE NO EYELIDS
Flak Records

Première référence de Flak Records, nouveau label défricheur de Fabrice Lamproye (Les Ardentes, Reflektor), "Ears Have No Eyelids" ("Les oreilles n'ont pas de paupières") est un plaisir pour les sens. Quelque part entre les *Gymnopédies* d'Érik Satie et les explorations néoclassiques de Nils Frahm, le pianiste liégeois compose douze plages épurées qui invitent à l'introspection mais élargissent aussi les espaces. Musicien hyperdoué et toujours inspiré, Jean-Christophe Renault fait parler ici son cœur plutôt que d'étaler sa maîtrise. Particulièrement enivrant. - L.L.

Moby



ÉLECTRO

★★★★★
ALL VISIBLE OBJECTS
Mute/V2

Sans but lucratif personnel (tous les bénéfices de ses derniers albums sont reversés à des œuvres caritatives), Moby continue à publier ses explorations sonores sans jamais retrouver l'aura qu'il avait dans les années 90. Après le punk végétarien insupportable de The Void Pacific Choir, il revient ici à l'électro/ambient qui l'a fait connaître, avec ses tics d'écriture, mais aussi une belle reprise de Roxy Music (*My Only Love*), l'émouvant *Refuge* avec le poète dub Linton Kwesi Johnson ou *Forever* qui aurait pu se retrouver sur "Play". Allez, c'est pour la bonne cause. - L.L.